

ODE AUX BELGES*.

* Par M. Le
Mayer.

*Injurioso ne pede proruas
Scantem columnam, neu populus frequens
Ad arma cessantes, ad arma
Concitet, imperiumque frangat.*

Hor. l. i. od. 35.

O Citoyens, prêtez l'oreille!
O Belge libre, écoute-moi!
Que ta vigilance s'éveille
Aux cris qui me glacent d'effroi.
Des débris de la tyrannie,
Quel monstre, quelle hydre ennemie
S'élançe en cette région!
Et par ses sifflemens horribles,
Entre les cœurs les plus paisibles,
Veut jeter la division!

L'esprit d'ivresse & de démence
Pousse ses pas défordonnés;
L'irréligion, la licence,
Guident ses efforts effrénés.
Loi politique, loi sacrée,
Coutume sage & révérée,
Royaume, province, cité,
Tout tombe à son triste passage.
Reconnoissons à ce ravage
Le démon de la nouveauté.

C'est lui, c'est ce monstre farouche
Qui veut troubler notre bonheur:
La paix, le calme est dans sa bouche;
La discorde ronge son cœur.
Fier des succès épouvantables,
Que chez nos voisins déplorables,
Il vient hélas! de remporter,
Il ose assembler sur nos têtes
Ces foudres, ces mêmes tempêtes,
Que sur eux il fait éclater.

Mais quoi! pour de vaines chimères
Le Belge, ce peuple vanté,
Quittera-t-il les loix prosperes
Qui firent sa félicité?